

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,
11 heures (HEC)**

OICS: DES MESURES DOIVENT ÊTRE PRISES D'URGENCE POUR LUTTER CONTRE LE PROBLÈME CROISSANT DE L'ABUS DE MÉDICAMENTS SUR ORDONNANCE

VIENNE, le 24 février (Service de l'information de l'ONU) — Selon le Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants, l'abus de médicaments sur ordonnance est devenu un souci majeur. Le Rapport de l'OICS affirme que, dans certains pays, il y a plus de gens qui consomment ces drogues que l'héroïne, la cocaïne et la MDMA (ecstasy) réunies. En 2009, les dangers de l'abus de médicaments de prescription ont été portés à l'attention du public à la suite du décès d'artistes de renom. Au cours des dernières années, l'abus de ces drogues s'est généralisé dans le monde entier et l'OICS demande que ce problème soit enfin porté au grand jour.

Aux États-Unis d'Amérique, les médicaments sur ordonnance sont désormais les drogues les plus consommées après le cannabis, avec 6,2 millions de personnes ayant fait abus de médicaments de prescription en 2008, soit un chiffre supérieur au nombre total de personnes ayant fait usage de cocaïne, d'héroïne, d'hallucinogènes, de MDMA (ecstasy) et de produits à inhaler. En Allemagne, on évalue entre 1,4 million et 1,9 million le nombre des personnes présentant une dépendance aux préparations pharmaceutiques. Dans la plupart des grandes villes canadiennes, la majorité des utilisateurs d'opiacés ont consommé des opioïdes de prescription tels que l'hydromorphone, la morphine et l'oxycodone.

Dans son Rapport, l'OICS lance un avertissement contre l'abus de médicaments de prescription, qui s'avère particulièrement dangereux chez les enfants et les jeunes, et attire l'attention sur l'abus d'opioïdes commercialisés sous les marques Oxycontin et Vicodin, responsables du décès de plusieurs jeunes aux États-Unis. Le Rapport montre également que l'abus de médicaments de prescription chez les jeunes ne se produit pas seulement aux États-Unis. En 2008, la méthadone était responsable de près de 30 % des décès liés à la drogue chez les jeunes âgés de 16 à 24 ans au Royaume-Uni. Dans plusieurs pays européens (France, Italie, Lituanie et Pologne), entre 10 % et 18 % des étudiants utilisent des sédatifs ou des tranquillisants sans ordonnance.

Le public a tendance à considérer l'abus de médicaments de prescription comme l'utilisation inappropriée de préparations pharmaceutiques administrées pour traiter des problèmes de santé, comme l'insomnie ou la douleur. Mais de tels incidents sont souvent le résultat d'une dépendance, qui peut être aussi mortelle qu'une dépendance à d'autres drogues comme l'héroïne ou la cocaïne.

Les produits pharmaceutiques contenant des substances placées sous contrôle sont utilisés à la place des drogues illicites, car ils ont des effets similaires et sont largement disponibles. Ils sont détournés des pharmacies et autres détaillants, obtenus en grosses quantités par le biais du "nomadisme médical" ou de fausses ordonnances, volés dans les hôpitaux et les cabinets médicaux, prescrits ou délivrés par des professionnels de la santé peu scrupuleux et, de plus en plus, achetés auprès de cyberpharmacies qui vendent dans le monde entier des médicaments détournés et contrefaits contenant des substances sous contrôle. Comme le Rapport de l'OICS l'indique, au cours des dernières années, les groupes criminels organisés ont ajouté les médicaments sur ordonnance détournés à leur offre de drogues afin de répondre à la demande illicite croissante.

Même si la plupart des pays ne recueillent toujours pas de façon systématique des données sur l'abus de médicaments de prescription, les efforts entrepris de longue date par l'OICS pour sensibiliser les pays à ce problème semblent avoir porté fruit, comme le démontre le Rapport de 2009. De nombreux pays se sont déjà rendu compte que l'abus de médicaments sur ordonnance constituait une grave menace.



Pour information — document sans caractère officiel

EMBARGO:

**24 février 2010,
11 heures (HEC)**

Il faut s'attaquer au problème de toute urgence afin d'éviter qu'il se propage et que d'autres célébrités et personnes moins connues ne soient victimes d'incidents mortels. Dans son Rapport annuel, l'OICS recommande aux gouvernements d'interdire ou de réglementer strictement les ventes de substances placées sous contrôle international réalisées par les cyberpharmacies et les centres d'appel, afin de bloquer les circuits de distribution illicites. L'OICS exhorte également les pays dans lesquels l'abus de médicaments de prescription constitue un grave problème à proposer des options de traitement adaptées aux personnes qui consomment des préparations pharmaceutiques.